

Sampar, invité d'honneur au Salon du livre de Montréal

Nathalie Ferraris

Volume 38, Number 3, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79938ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2016). Sampar, invité d'honneur au Salon du livre de Montréal. *Lurelu*, 38(3), 15–15.



(photo : gracieuseté des Éd. Michel Quintin)



Sampar, invité d'honneur au Salon du livre de Montréal

Nathalie Ferraris

En novembre dernier, Samuel Parent, mieux connu sous le nom de Sampar, fut l'un des invités d'honneur du Salon du livre de Montréal. Un honneur pleinement mérité pour cet artiste qui roule sa bosse en littérature jeunesse depuis plus de quinze ans.

Le talent inné

Né à Victoriaville, Samuel Parent a toujours aimé dessiner. À l'école, il gribouille et fait la caricature de ses enseignants au tableau et dans les marges de ses cahiers. À l'âge de dix ans, il se rend compte qu'il possède un véritable talent. «En arts plastiques, je terminais toujours mes travaux avant les autres. Mon prof me lançait alors des défis en dessin que je relevais brillamment. C'est d'ailleurs à cet âge-là que j'ai inventé mon personnage Guiby, qui a vu officiellement le jour en 2013. À cette époque, j'ai voulu dessiner tous les superhéros – Superman et compagnie – en version bébé.»

À l'âge adulte, Samuel Parent fait de la caricature dans la rue pour gagner sa vie. Au bas des portraits humoristiques qu'il réalise, il signe Sampar. À l'occasion, on l'engage dans des partys de bureau, où il fait la caricature des employés. Parallèlement à son travail de caricaturiste, il exploite son talent en publicité et il crée des logos de compagnies, des pochettes de disques et des dessins pour chandails imprimés. À l'âge de vingt-quatre ans, il entre à la revue humoristique *Safarir*.

À la fin de 1994, le journaliste culturel Alain M. Bergeron l'appelle. Il a vu le personnage qu'il a conçu pour le restaurant Pizza Hut, et il souhaite le recevoir en entrevue et publier un article sur son travail dans le journal de Victoriaville. «À la suite de cet entretien, Alain m'a proposé de collaborer avec lui à ses projets. Nous sommes devenus amis et nous avons publié durant trois

ans une série de gags sur le père Noël dans le *Journal de Montréal*. En 1996, la bande dessinée *La vie drôle et secrète du père Noël* est parue chez Soulières éditeur.»

Incursion en littérature jeunesse

Rapidement, Sampar se met à illustrer des livres pour enfants. Alain M. Bergeron insiste auprès de l'éditeur Pierre Tisseyre pour que ce soit lui qui signe les illustrations de son miniroman *Où sont mes parents?* (1999). Satisfait du résultat, l'éditeur lui confie le volet visuel de *Vladimir et compagnie* (Claudine Bertrand-Paradis, 1999). Pour ces deux livres, Sampar remporte en 2000 le prix Illustration jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières, catégorie Relève.

Un an plus tard, Sampar et Alain M. Bergeron s'allient à l'éditeur Michel Quintin pour lancer la collection «Savais-tu?», qui va conquérir le cœur des jeunes lecteurs. D'ailleurs, de nombreux titres de la série se retrouvent régulièrement au Palmarès des livres préférés des jeunes de Communication-Jeunesse. Au fil des années, le duo publie également les séries «Dominic Abel et ses amis» (Soulières éditeur), «Capitaine Static» (Québec Amérique), «Billy Stuart» (Michel Quintin) et «Les petits pirates» (du Boréal).

Voyage en solo

En 2013, Sampar prend la plume à la fois pour écrire et pour dessiner, et il publie sa première bande dessinée, *Guiby*, qu'il peaufine depuis des décennies. Le premier tome, *Une odeur de soufre*, est finaliste au prix Bédelys jeunesse 2014 et au prix Joe-Shuster 2014, et lauréat au prix Tamarac Express 2015, volet francophone. C'est la seule bande dessinée en lice dans le lot; «Guiby» a séduit 250 000 jeunes lecteurs.

Tout en regardant son parcours émaillé de succès, Samuel Parent se dit heureux d'avoir été invité d'honneur au Salon du livre de Montréal. «Ça m'a fait vraiment plaisir, car je dois admettre que durant les premières années, quand j'allais au Salon, j'en sortais chamboulé, ébranlé par le nombre incalculable de livres publiés. J'avais l'impression d'être une goutte d'eau insignifiante dans un océan de titres et de créateurs de talent. Me démarquer dans ce domaine m'apparaissait utopique. Aujourd'hui, être invité d'honneur me donne l'impression d'avoir réussi...»

(lu)

Note

1. On peut lire, dans le volume 27, n° 2 de *Lurelu*, une entrevue avec le trio Quintin-Bergeron-Sampar, «La collection "Savais-tu?" : apprendre en s'amusant».

